Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
18e REGIMENT D'ARTILLERIE DANS LA GRANDE GUERRE	**Infanterie 1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Impr. moderne (Agen) 1919	Transcripteur : **M. F. Robelin** Date : **2015**

Ancestramil

Le 18e d'Artillerie

dans

la Grande Guerre

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914

au 11 novembre 1918

_____

Le 22 août 1914 dans la matinée, le régiment franchit la frontière franco-belge. Le cri de «*Vive la France* » retentit tout le long de la colonne. La gaieté, l'entrain, toute l'ardeur d'une exubérante jeunesse se manifestent bruyamment : la forêt qui encadre la route, la forêt silencieuse et froide poussée dans les brumes du Nord ne doit point reconnaître ces hommes à l'enthousiasme si chaud. C'est que leur pays natal est déjà, bien loin ! Ce sont ceux des bords de la Garonne et de la Dordogne, ceux de Toulouse, d'Agen, de Bordeaux, de Bergerac, tous ceux de l'Aquitaine et de la Gascogne, et ils emportent toujours du soleil dans le cœur !

Hélas ! quelques heures plus tard, de ceux qui avaient dit à la France un au revoir si joyeux, beaucoup tombaient sur la terre étrangère et ne devaient plus revenir.

Vers 14 h. 30, par un chemin étroit, le régiment pénètre dans la forêt de Luchy. Les dispositions de combat sont prises, mais la forêt est calme et paraît déserte. L'ombre est bienfaisante par cette chaude journée d'août : les hommes chantent ; la colonne avance paisiblement. Tout à coup une violente fusillade éclate vers l'arrière du groupe de queue et gagne vite la tête. Des chevaux tombent, d'autres s'affolent et s'emballent : c'est l'embuscade, c'est le piège. Dissimulé dans les taillis, l'ennemi attaque traîtreusement le régiment qu'il a laissé s'engager dans le bois. L'infanterie essaie d'arrêter la progression allemande, mais elle cède peu à peu sous le nombre.

Le 1er groupe du 18e réussit à se mettre en batterie. Il ouvre le feu à 300 mètres et le continue contre l'ennemi qui progresse devant ses pièces, jusqu'à l'épuisement, complet de ses munitions. Des rafales de balles passent sur les batteries, 1-s officiers, les camarades tombent : qu'importe la mort ! Il faut arrêter les Allemands, il faut sauver les pièces ! Les survivants se battent avec un entrain endiablé. Plus de munitions ! Eh bien ! à la baïonnette ! et les canonniers du 18e sont d'admirables escrimeurs !

Tandis que se livre ce furieux corps à corps, les deux autres groupes qui avaient aussi ouvert le feu, pouvaient, grâce au dévouement sans limite du 1er, exécuter, en partie tout au moins, l'ordre de tanter de sortir de la forêt. Pris sous le feu de l'artillerie allemande au passage des clairières, ils se dégagent au prix de pertes cruelles.

Dans cette terrible journée du 22 août, les canonniers et gradés du 18e montrèrent leurs qualités habituelles d'entrain, de discipline et de courage ; on ne saurait citer tous les actes héroïques dont la forêt de Luchy fût le théâtre.

Le sous-lieutenant **DARBELEY** (2e batterie) est tué en arrosant de pétrole ses canons dans le but d'y mettre le feu. Les canonniers **BOUE** et **DAGASSAN** (8e batterie) dont la pièce embourbée a dû être abandonnée, déclavettent leur canon, de leur propre initiative et enlèvent la culasse qu'ils portent pendant plus d'une heure. Une pièce de la 5e batterie ayant deux de ses attelages tués, le canonnier **SAINT-GENES,** qui reste seul, coupe sous un feu violent les traits des chevaux tombés et avec son attelage tente de dégager le canon ; celui-ci légèrement embourbé ne bouge pas : le servant **LACAPERE** doué d'une force exceptionnelle s'applique aux roues et parvient à faire avancer le canon qui est ainsi sauvé. Le maréchal des logis **ERHARDT**, agent de liaison au 3e groupe, voyant une pièce inutilisée, le personnel ayant été mis hors de combat, sert seul la pièce et y trouve une mort glorieuse.

Le lieutenant **CARRE** (2e batterie), s'armant d'un mousqueton muni d'un sabre-baïonnette, dégage le colonel du 11e régiment d'infanterie serré de près par l'ennemi.

Les pertes du seul 1er groupe, (8 officiers, 250 hommes, 350 chevaux), suffisent à montrer toute l'âpreté du combat de Luchy. Des unités entières se sont sacrifiées pour le salut de camarades, pour le salut de leurs pièces et de l'honneur : la fortune n'a pas souri, mais elle ne put empêcher que le jour de son premier combat, le 18e écrivît sa première page de gloire.

Ebranlé par ce choc terrible, mais non abattu, le régiment se reforme. Le 3e groupe est reconstituée. Il franchit à nouveau la Meuse le 24 août. Pendant 36 heures, il soutient de ses feux une attaque, française sur Carignan ; puis se conforme au mouvement de retraite général vers l'ouest. Le 28, au combat de Maisoncelles, sous un feu violent d'artillerie de gros calibre, il exécute pendant 3 heures les tirs de soutien d'infanterie ; il ne quitte ses emplacements que sur l'ordre du général **MALCOR** Cdt. l'A. 17 qui le félicite.

Jusqu'au 5 septembre le repli se continue. Le régiment fatigué, mais animé de la même ardeur, soutient sans faillir tous les combats d'arrière-garde.

Le 6 septembre au matin, ordre est donné de reprendre l'offensive, d'arrêter la marche des Allemands et de les refouler. Les mises en batterie aux environs des Monts-Thorlor (près de Vitry-le-François) se font sous des rafales ennemies d'une violence inouïe. Les pertes sont lourdes -durant deux jours. Mais le 8, les Allemands apparaissent en masses compactes, à 3.000 mètres : Gradés et canonnière oubliant la fatigue, méprisant la mitraille, sont électrisés ; le feu est ouvert et sa précision jette le désordre dans les rangs ennemis. Les Allemands ne peuvent continuer leur progression directe et manœuvrent pour tourner la gauche. L'infanterie est obligée de céder peu à peu le terrain. La 5e batterie (capitaine **VERNIER**) qui est à l'aile débordée, fait avancer ses pièces sur la crête pour tirer sur les assaillants. Lorsque l'artillerie reçoit l'ordre de se porter sur une position en arrière, cette batterie ne peut exécuter le mouvement. Elle est déjà envahie par l'ennemi : un combat corps à corps s'engage dans lequel le personnel fait-preuve du plus beau courage et lutte jusqu'à la disparition complète (2 officiers tués, la plupart des sous-officiers tués ou blessés, un grand nombre de servants hors de combat). Les Allemands, pris d'ailleurs aussitôt sous le feu de notre deuxième ligne d'artillerie, sont obligés de reculer. C'est alors que le sous-lieutenant **BONHOMME** (2e groupe), rassemblant quelques avant-trains, se porte à leur tête vers les canons abandonnés de la 5e batterie et parvient à les ramener sous une grêle de balles.

Le 9 et le 10, la lutte continue- très violente. Le 11, les Allemands abandonnent leurs positions et la poursuite commence. Les artilleurs sont ainsi amenés à traverser leur champ de bataille et ils constatent l'efficacité de leur action par le nombre considérable de cadavres ennemis qui jonchent le sol.

Le mouvement se poursuit jusqu'au 14 septembre dans un grand enthousiasme : le combat de Luchy et la pénible retraite sont déjà oubliés et de nouveau retentissent à travers la Champagne les refrains du Pays gascon.

Cependant la tâche n'est pas terminée pour le régiment. L'heure du repos n'est point encore venue. Durant tout l'hiver, les combats sont incessants : les tranchées Brunes, Mesnil-les-Hurlus, Perthes-les-Hurlus, sont l'objet de luttes coûteuses mais splendides que l'histoire oubliera peut-être trop tôt. Des sections du régiment sont détachées en des positions très avancées pour la destruction des défenses accessoires et font preuve des plus belles qualités techniques et militaires : Le 18e contribue très largement par son appui aux progrès réalisés dans la région.

Le 3 avril 1915, seulement, le régiment est relevé. Mais son repos ne peut-être de longue durée. La bataille d'Artois se prépare et le 18e a donné, déjà trop de preuves de sa valeur et de son endurance pour n'y point prendre part. Du 9 au 16 mai, il soutient les attaques de l'infanterie sur le front Roclincourt-Neuville-Saint-Vaast-Carency ; et du 16 au 25, il brise par ses feux les retours offensifs de l'ennemi.
Pendant 10 mois, le régiment se fait la sentinelle d'Arras. Certaines unités sont en position dans les quartiers les plus bombardés de la cité : la 3e batterie (capitaine **BONNEVAL**) soumise à des tirs très violents et subissant de lourdes pertes remplit sa mission jusqu'au bout sans plaintes ni lassitude : elle est citée à l'ordre du corps d'armée.

L'année 1916, en le mettant à la peine procurera au régiment maintes occasions d'être à l'honneur.
En mai, il apparaît en Lorraine, échange quelques coups de canons dans la forêt de Paroy, puis brusquement enlevé, se retrouve en Champagne aux environs de Minaucourt, dans le secteur agité de la Butte du Mesnil. Le 16 juin, un ordre secret et inattendu enlève le 3e groupe (Cdt. **AUGE**) à la 33e division. La mission est inconnue, mais les adieux émus du général commandant la 33e division et du général commandant l'artillerie du XVIIe corps, prouvent qu'elle est sérieuse et peut-être, toute de sacrifice ; on a fait au régiment l'honneur de considérer un de ses groupes comme le meilleur de l'artillerie de la 10e armée.

Le 27 juin, ce groupe prend position près d'Albert (Somme) devant La Boisselle, secteur de l'armée britannique. Il apporte à nos. Alliés l'appui de son expérience et de sa méthode, de sa valeur et de son audace, de ses 75 qui vont arracher aux Anglais des cris d'admiration.

Du 1er juillet au 8 octobre, il participe à l'offensive : Sur la brèche sans relâche, tirant jour et nuit, balayant de ses rafales les tranchées ennemies, n'épargnant ni une mitrailleuse, ni un grenadier ou tireur allemand, avec la précision que donnent à ses tirs des portées de 1.000 à 1.500 mètres, le 3e groupe ouvre aux fantassins anglais qu'il appuie un chemin vers l'avant. Les suivant de près, il occupe successivement des positions à Fricourt, à Contalmaison, à Bazentin-le-Petit. C'est de là qu'il reprend la route du secteur français ; emportant la reconnaissance des régiments d'infanterie britannique et leur laissant en échange le souvenir de soldats accomplis.

Le 3e groupe va-t'il prendre maintenant un instant de repos ? Pas encore. Les deux autres groupes se livrent depuis plusieurs semaines à une tâche plus dure peut-être et aussi glorieuse : la défense de Verdun. Non satisfaits d'arrêter l'ennemi, malgré l'épuisement et les pertes cruelles, ils participent à la contre-offensive et aident leur infanterie à conquérir le village de Fleury et le terrain qui l'environne. Dans cette action, il est tombé encore des hommes et des officiers : le commandant **VALLOT** (1er groupe) est blessé mortellement le 22 octobre.

Le 23 octobre, les 3 groupes du régiment sont rassemblés pour prendre part à l'attaque, du fort de Douaumont et des carières d'Haudromont. C'est le colonel **PALOQUE**, colonel du régiment,

qui commande toute l'artillerie engagée pour l'action. Grâce à son plan, à la conception et à l'exécution de la préparation, le fort est brillamment enlevé le 24. Ce jour-là le régiment fût fier de son colonel, le colonel put être fier de son régiment.

Fatigué, ayant besoin de réparer ses forces et de combler, ses vides, le 18e quitte Verdun le 25 novembre et est envoyé en forêt d'Apremont. Le calme règne dans ces bois : il y a des fleurs et même des fruits dans les haies. Où sont les ravins ravagés de Verdun ? N'est-ce donc plus la guerre et va-t'on s'endormir ? Halte-là ! A droite et à gauche le canon gronde. Il ne faut perdre ni l'entraînement physique ni la pratique du métier, et pendant 3 mois le régiment s'instruit, manœuvre, crée des gradés, exerce les hommes. Cela lui servira bientôt.

En effet, le 17 avril 1917, il est en Champagne devant Moronvilliers et participe à l'attaque des Monts. L'attaque se déclanche superbement, l'infanterie gravit sans heurt les pentes abruptes du Casque et du Teton. Le 3e groupe du 18e (commandant **AUGE**) désigné pour l'accompagnement, se porte en avant quelques heures après le départ des premières vagues d'assaut. Il défile au pas sur un terrain découvert, encore balayé par les balles ennemies : on dirait une manœuvre en un endroit paisible et l'infanterie, bon juge en courage, quitte des yeux l'ennemi pour le regarder.
Le 1er groupe (commandant **VERDALLE**) et le 2e (commandant **TROY**) occupent des positions périlleuses. Pendant un mois ils sont soumis à des bombardements d'obus de gros calibre et d'obus toxiques, qui leur occasionnent des pertes sensibles. Les tirs ennemis, leurs propres tirs ne leur laissent aucun répit et faire des abris solides est chose impossible. Tous les jours quelques-uns tombent et chacun se demande si son tour ne viendra pas demain. Ceux qui ne sont pas de l'arme ne se doutent peut-être pas ce que coûte d'efforts de volonté, de froid courage, la conservation de cette puissance dans l'immobilité qui est l'apanage de l'artillerie. Peut-être auriez-vous moins de mérite à vous lancer dans une charge ou à bondir à l'assaut, soldats du 18e, vous les fils de Lassalle et de Cyrano ?

Le 28 mai, le régiment quitte la Champagne et regagne son asile de repos, en forêt d'Apremont. Mais ce secteur est devenu plus agité : l'artillerie ennemie est active et jusqu'en novembre il faut arrêter par des barrages des coups de mains incessants.

C'est un excellent exercice pour les jours qui vont venir.

La tempête n'est point encore apaisée dans un coin de Verdun. En décembre, le 18e vient prendre position dans les ravins de la Dame et du Helly et dans le bois Chauffour, dans ce secteur en feu des Chambrettes qui durant ce mois de décembre 17 et janvier 1918 reste le plus agité du front. L'artillerie ennemie bat sans relâche les fonds et les pentes occupés par les batteries françaises.

L'infanterie harcèle sans cesse les occupants de nos premières lignes. La fatigue est extrême par suite des bombardements continus et des alertes, fréquentes la nuit.

Le 31 décembre, le commandant **VERDALLE** (1er groupe) est tué aux carrières d'Haudromont.

Après quelques jours de repos consacrés à l'instruction, aux travaux, à la manœuvre, le régiment est appelé à participer le 4 mai, à un important coup de main sur la tranchée de Calonne. Après des tirs de destruction efficaces et devant un barrage roulant précis, le 71e R. I. parcourt sans pertes 3 lignes de tranchées ennemies et rentre avec plusieurs centaines de prisonniers aux cris de « *Vivent les artilleurs !* ». Le 2e groupe (commandant **LABROUSSE-FONBELLE),** la 7e batterie (capitaine **CARRE**) et 8e batterie (capitaine **de La VILLE MONTBAZON**) sont citées à l'ordre du 71e R. I.

Le régiment ne connaît point encore le secteur des Eparges.

Il y prend position le 7 mars et y séjourne jusqu'au 12 mai. Calme au début, ce secteur s'allume peu à peu. L'ennemi harcèle sans trêve les batteries (8e et 4e en particulier) et opère sur elles des tirs violents de concentration en obus explosifs et obus toxiques. Des hommes et des officiers sont intoxiqués gravement par le gaz ypérite.

Cependant ces bombardements par obus à gaz sont de peu d'importance auprès de ceux que le régiment devra supporter bientôt.

Ramenées à Verdun à la fin de mai et reprenant leurs emplacements dangereux du Ravin de la Dame, du Helly et de la Caillette, les batteries sont soumises à des tirs intenses, diversion précédant probablement la grande ruée qui doit se produire quelques jours plus tard… Sous les rafales ennemies, de jour comme de nuit, les canonniers du 18e tirent sans relâche, exécutant jusqu'à 17 barrages en moins de 3 heures (26 mai), méprisant les dangers et les fatigues, n'ayant d'attention que pour les signaux de l'infanterie et le service de leurs pièces.

Au bout de 10 jours l'ennemi n'a, point débouché de ses tranchées, mais l'épuisement est tel et les pertes sont si sévères que le régiment est relevé le 1er juin. Certaines batteries ont combattu jusqu'au dernier homme : le 27 mai, les 8e et 9e batteries étaient réduites à néant, des officiers validés et des conducteurs servent les carions dont tous les servants sont hors de combat…

La grande attaque allemande est déclanchée. La 33e D. I. (général **TANANT**) est envoyée en face, de la pointe extrême de l'avance allemande. Le régiment reconstitué à la hâte, prend position le 20 juin à La Ferte-Milon. Toutes les dispositions sont prises pour parer à l'offensive ennemie qui semble imminente. Mais, ô surprise ! C'est l'armée française qui attaque le 18 juillet. La 33e D. I. sous les ordres du général **TANANT**, opère un foudroyante avance. Les batteries du régiment ouvrant la route à l'Infanterie par des barrages roulants efficaces, la suivent de près et brûlent les étapes de Marizy-Saint-Mard, Marizy-Sainte-Geneviève, Neuilly-Saint-Front, Nanteuil, Armentières, La Poterie.
Pendant 13 jours de bataille, le régiment « sous le commandement du colonel **FRANÇOIS**, se fait admirer par l'audace et la rapidité de ses déploiements en rase campagne, sous le feu de l'artillerie et de l'infanterie ennemies, son entrain exceptionnel et son mépris absolu du danger. » C'est là le texte même de la citation à l'ordre de la 6e armée que vaut au 18e régiment d'artillerie sa brillante conduite.

Sur l'Ailette en Août et septembre 1918, la 33e D. I. cueille de nouveaux lauriers. Après 8 jours de combats opiniâtres, le canal est franchi et l'ennemi chassé des marais qui l'environne ; Coucy-le-Château et Coucy-la-Ville sont enlevés. La tâche a été dure pour l'artillerie dont les déplacements étaient rendus difficiles par les obstacles de toute sorte qui barraient sa route : terrain détrempé, abatis, réseaux barbelés… Les canonniers marchaient devant leurs pièces, la hache ou la pioche à la main, se frayant un chemin jusqu'aux premiers contreforts du Massif de Saint-Gobain.

Les batteries prennent enfin position devant Fresnes, à portée de la ligne Hindenburg : pendant 25 jours elles subissent la réaction allemande et sont relevées le 29 septembre.

Ses qualités manœuvrières, son endurance et sa grande bravoure, causes de ses derniers succès, ont, à juste titre, fait passer la 33e D.I. pour une division d'élite. Le 11 octobre, elle est appelée à l'armée **DEBENEY** pour une mission difficile. Il s'agit de passer l'Oise à Orignyet d'enlever ce village à des adversaires résolus. Les batteries du 18e prennent position de part et d'autre de la route de Saint-Quentin à Guise et commencent une préparation sérieuse : les mitrailleuses, les tranchées, les réseaux, les bosquets qui bordent le fleuve, sont battus sans relâche. L'ennemi se défend et répond coup pour coup. Entre deux tirs, il faut hélas ! creuser la tombe de camarades qui sont frappés !

Cependant le 26 octobre la ténacité et l'ardeur des troupes ont raison de tous les obstacles. Origny est enlevé et l'infanterie progresse rapidement. Franchissant à son tour l'Oise et le canal, le régiment se met en batterie devant Guise qu'il faut emporter. Le 4 novembre la ville tombe et dès lors commence une poursuite de l'ennemi, pénible mais passionnante. Le régiment qui ne veut pas lâcher son infanterie ardente et infatigable, fait des prodiges pour la suivre de près, à travers des chemins défoncés par les mines et souvent à travers champs : les vêtements transpercés par la pluie, les pieds dans l'eau, sans nourriture pendant 2 jours, car il n'y a point de loisirs pour manger, les hommes grisés par la vision de plus en plus nette de la victoire, plaisantent entre eux et chantent, en aidant leurs chevaux à tirer les canons.

Le 5 novembre à Courcelles, le 6 à Crupilly, le régiment met en batterie le 7 à La Capelle. Un armistice local pour le passage des plénipotentiaires ennemis fait présager d'une décision rapide des événements. En effet, le 8 novembre 1918, le régiment tirait ses derniers coups de canon.

Ces dernières opérations ajoutées à celles de l'Ailette valent au 18e sa 2e citation à l'ordre de l'armée.

« Régiment d'élite, qui au cours des offensives sur l'Ailette et sur l'Oise a, sous les ordres du lieutenant-colonel François, donné une nouvelle preuve des plus belles qualités morales et techniques.
« Dans les journées des 26 et 27 septembre 1918, a sans la moindre défaillance et en dépit de violents bombardements par obus toxiques, rempli avec un plein succès les missions délicates qui lui ont été confiées. Grâce à la précision de ses tirs, à la rapidité de ses déplacements, au dévouement et à l'énergie de tous pour maintenir sa liaison avec l'infanterie, a contribué dans une large mesure au succès de la division. »

Cette 2e citation à l'ordre de l'armée confère la fourragère au régiment. Elle est solennellement accrochée à l'étendard par le général **MAISTRE**, le 13 janvier 1919 à Bourg-la-Reine, en présence d'une nombreuse assistance civile venue pour acclamer le régiment.

Après 52 mois de combats incessants, presque sans repos, après avoir participé à toutes les grandes affaires de la guerre, contribué à chasser l'ennemi du sol de France, en Artois , en Champagne, dans la Somme, dans l'Aisne, à Verdun, en Lorraine et laissé quantité de ses enfants sur tous les champs de bataille, le 18e régiment d'artillerie de campagne a le droit d'être fier.

Amicale

18e Régiment d'Artillerie

Liste des Officiers du 18e R. A. C. tombés au Champ d'Honneur

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Bazy, Alexandre.	lieutenant.	27 avril 1917.	Ambulance 3/60.
Bougneres Jean.	sous-lieutenant.	24 juillet 1918.	Nord d'Armentières (Aisne).
Bouytaud, Armand.	id.	Ant. Au 28-4-15	Inhumé par les soins des autorités allemandes.
Brouillac, Raymond-Jean-Marie.	id.	26 mars 1915.	Aux Hurlus
Claise, Robert- Victor-Joseph.	id.	1er juillet 1916.	Cappy (Somme)
Coutable, Eugène.	id.	3 sept. 1914.	Hôpital militaire de Châlons-sur-Marne.
Fénech, Lucien-Joseph.	id.	8 octobre 1915.	En Champagne.
Janselme Fernand-Elie-Louis.	lieutenant.	8 sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors.
Jouard, Joseph-Ernest.	capitaine.	18 sept. 1914.	Combat de Minaucourt.
Hilaire Paul.	lieutenant.	1er nov. 1918.	Ambulance 15/16, secteur postal 234.
Laperche, François-Louis-Pierre.	capitaine.	25 août 1914.	Luchy (Belgique).
Lefrançois Maurice-Léon-François.	sous-lieutenant.	4 déc. 1916.	Ambulance 12/20, secteur postal 80
Mariotte, Alfred-François.	id.	8 sept. 1914	Monts-Torlors
Molina, Lucien-Paul.	Id.	22 octobre 1916.	Verdun
Posse, Marie-Charles.	id.	9 mars 1918.	Signalé par l'ambassade de France à Berne.
Rumeau Léon.	lieutenant.	11 juin 1918.	Hôpital annexe 6, Narbonne.
Terras, Amédée-Antoine.	chef d'escadron.	12 avril 1915.	Villers-aux-Corneilles (Marne).
Vallot, Etienne-Paul.	id.	23 octobre 1916.	Blercourt (Meuse).
Verdalle, Joseph-Léopold.	id.	31 déc. 1917.	Verdun.

Liste des Hommes de Troupe du 18e R. A. C. tombés au Champ d'Honneur

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Authier, Jean-Pierre.	2e can. condr	13 février 1915.	Hôpital Février, Châlons.
Anduze, Jean.	id.	15 février 1915.	Hôpital, Ohrdruf (Allemagne).
Allain, Alexis-Pierre-Augustin.	1er can. condr	1 février 1916.	Ambulance 11/12, à Arras.
Alazard, Adrien-Charles.	adjudant.	19 mai 1916.	Ambulance 2/5.
Audibert, Jean.	2e can. servant.	6 février 1917.	Quartier Marguerite, Commercy.
Arnonard, Pierre.	maître pointeur.	6 sept. 1918.	Ambulance 5/69, sect. post. 236.
Arnaud, Joseph-Antoine.	2e can. condr	26 sept. 1918.	Hôpital complémentaire 10, à Vitré.
Ayres, Henri-Marcel.	id.	22 sept. 1918.	Hôpital 30, à Tours.
Auvray, Adrien Victor.	id.	20 février 1919.	Hôpital temporaire Michelet, à Vanves.
Bascans, Jean-Marie-Bernard.	maître pointeur.	16 juin 1918.	Hôpital complément. 1, à Gap.
Bouby, Henri-François.	2e can. servant.	21 juin 1918.	Hôpital d'évacuation 4 B, Souilly.
Bléteau, Jean-Louis-Auguste.	id.	1er août 1918.	Ambulance 5/44.
Bouvelle, Pierre,	2e can. condr	18 août 1918.	Hôpital complément 48, au Mans.
Bullier, Auguste-Claude.	id.	11 août 1918.	Hôpital complément. 50, Limoges.
Bombail, Jean.	id.	17 sept. 1918.	Hôpital mixte, Dreux.
Baduel, Alfred-Dominique.	maréch. des logis.	30 sept. 1918.	Ambulance 3/51.
Bourlange, Pierre.	2e can. condr	27 janvier 1919.	Hôpital complément. 32, à Rambervillers.
Bergon, Albert.	brigadier.	9 nov. 1918.	Hôpital du Blanc (Indre).
Bousquet, Germain-Auguste.	1er can. servant.	18 sept. 1914.	Côte 167, à Minaucourt.
Bourgès, Léon.	maître pointeur	10 sept. 1914.	Monts Torlors (Marne).
Bonhomme, Joseph.	2e can. condr	18 sept. 1914.	Saint-Jean-sur-Tourbe.
Bicam, Paul.	maître pointeur.	26 mars 1915.	Aux Hurlus.
Bessières, Jean.	2e can. servant.	15 mai 1915.	Secteur Ecurie Roclincourt.
Broquère, Urbain-Jean-Marie.	id.	23 sept. 1914.	Laval-sur-Tourbe.
Barat, Paul.	2e can. condr	16 avril 1915.	Lazaret d'Ohrdruf (Allemagne).
Boudet. Paul.	id.	24 nov. 1915.	Ambulance 7/10, à Fosseux.
Bentzmann (de), Gaston.	aspirant.	27 nov. 1915.	Ambulance 9/17, à Arras.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Bize, Armand-Félicien.	maître pointeur.	30 nov. 1915.	Au sud d'Arras.
Bouchard, François.	2e can. condr	19 déc. 1915.	Hôpital 86, Doullens.
Bonnet, Jean-Marie-Germain.	2e can. condr	22 août 1914.	Luchy (Belgique).
Barthe, Pierre-Antoine.	2e can. trompette.	13 juillet 1916.	Hôpital temporaire 4, Saint-Memmie.
Bais, Léon-Lucien.	maréch. des logis.	1er juillet 1916.	Cappy (Somme).
Bernadou, Jean-Marie-Germain.	2e can. condr	13 août 1916.	Hôpital de Savonnières.
Berail, François-Jean-Baptiste.	1er can. condr	27 octobre 1916.	Verdun.
Bôisserie, Arthur.	brigadier.	30 nov. 1916.	Champ de bataille de Verdun.
Bergès, Jacques-Ernest-Paul.	maréch. des logis.	4 mars 1917.	Hôpital complément, de Vadelaincourt.
Baillés, Jean-Marie.	maître pointeur.	26 avril 1917.	Moronvillers.
Berdeil, Jean.	1er can. Condr.	9 mai 1917.	Hôpit. temp. 17, Châlons-sur-Marne
Bertrand, Pierre-Jacques-Henri.	2e can. condr	28 juillet 1917.	Hôpital auxiliaire 2, Bordeaux.
Balan, Jean.	2e can. servant.	21 avril 1916.	Grisolles.
Bommel, Gaston-Ernest.	id.	23 mars 1917.	Verdun (Meuse).
Brousses, Gabriel.	brigadier.	15 mars 1918.	H. E. 4 B. Souilly.
Bouchet. Joseph-Aristide.	2e can. servant.	20 avril 1918.	Aux Eparges.
Castin, Antoine.	id.	29 sept. 1914.	Hôpital 27, « Creusot ».
Certes, Armand-Marie.	maréch. des logis.	7 sept. 1914.	Ferme des Monts-Torlors (Marne).
Castel, Elie-Jan-Henri.	2e can. servant.	18 sep. 1914.	Minaucourt (Champagne).
Calmejanne, Marcel.	maître pointeur	8 sept. 1914.	Côte 201 (Champagne),
Couture, Turoni.	brigadier.	9 février 1915.	Hôpital 78, Montferrand.
Campistrou. Ernest-Auguste-Jean.	2e can. servant.	14 octobre 1914.	Hôpital Sainte-Menehould.
Couralet, Joseph.	maître pointeur.	16 février 1915.	id.
Combes, Félix.	id.	23 mai 1915.	Euzin-Saint-Aubin.
Caballié, Pierre.	2e can. servant.	5 août 1915.	Ambulance 1/83. Raon-l'Etape.
Calmettes, Antoine-Hippolyte.	id.	11 août 1915.	Hôpital municipal, Wassy.
Cassé, Raymond-Alpunière.	id.	4 sept. 1915.	Montier-en-Der (Haute-Marne).
Coutot, André-Stéphane-Auguste.	maréch. des logis.	29 octobre 1915.	Amb. 7 du 2e corps d'arm., à Cuperly (Marne).
Cavillon, Casimir-Alexandre.	2e can. condr	27 nov. 1915.	Mourmelon-le-Grand.
Cazenave, Alphonse-Eloi.	maître pointeur.	10 déc. 1915.	Ambulance 7/10, à Fosseux.
Cavalié, Pierre-Louis.	2e can. maréch. fer.	2 janvier 1916.	Hôpital auxiliaire 102, à Angers.

Archives Départementales

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Chauvin, Jean-Marie-Paul.	2e can. condr	21 octobre 1914.	Hôpital militaire de Châlons-sur-Marne.
Chabrié, Jean-Théodore.	2e can. servant.	21 mai 1916.	Ambulance 3/17, à Somme-Bionne.
Campan, Raoul.	brigadier.	13 sept. 1915.	Secteur Arras-Chantecler.
Cazeneuve, Eugène-Léon-Henri.	1er can. servant.	24 juin 1916.	Hôpital complément. 10 de Vittel.
Calvet, Jules-Louis.	2e can. condr	3 juillet 1916.	Hôpital d'évacuation 3, Saint-Dizier.
Caque, Joseph.	1er can. servant.	2 août 1916.	Rouvroy-en-Santerre (Somme).
Chaboi, Jean.	2e can. servant.	10 sept. 1916.	Hôpital 36, a Barrau (Gers).
Caubel, Aimé.	id.	10 octobre 1916.	Rouvroy-en-Santerre (Somme).
Carmel, Georges.	id.	7 nov. 1916.	Ambulance 10/20, Souhesmes (Meuse).
Caraud, Alexandre	brigadier.	28 déc. 1916.	id.
Cathala, Alphonse.	2e can. servant.	25 janvier 1917.	Hôpital de Wassy.
Cantonnet, Victor.	2e can. condr	29 avril 1917.	Ambul. 3/60, f. f. d'hôpital d'évacuation.
Combettes, Firmin.	2e can. servant.	3 juin 1917.	Ambul. 7/17, Mourmelon-le-Petit.
Cor, Etienne-Marius.	2e can. condr	20 mars 1919.	Leysin (Suisse).
Clarac, Roger-Paul.	brigadier.	29 mai 1918.	Hôpital d'évacuat. 11 B, Fleury-sur-Aire
Cassin, Gaston, dit Louis,	aide maréch. ferr.	19 sept. 1918.	Ambul. 5/69. Pierrefonds (Oise).
Couécou, Jean-Paul.	maréch. des logis.	4 octobre 1918.	Arblade-le-Haut (Gers).
Courade, François-Albert.	2e can. servant.	10 octobre 1918.	Hôpital complément. 105, Rennes.
Carayon, Maurice-Marie.	2e can. condr	8 nov. 1918.	Ambul. d'évacuation 246.
Chevalier, Jean.	2e can. servant.	27 octobre 1918.	Tué à l'ennemi à....
Cayla, Jean-François-Guillaume.	id.	28 nov. 1918.	Hôpital mixte, Rodez.
Delmas, Emile.	brigadier.	7 sept. 1914	Combat de Monts-Torlors.
Durand, Germain-Louis.	maréch. des log. ch.	18 sept. 1914.	Combat de Minaucourt.
Delbreil, Jean-Adolphe-Elie.	brigadier.	6 sept. 1914	Hospice des Sœurs de Bertrix (Belgique).
Dieuzaide, Antonin.	id.	19 déc. 1914.	Hôpital 2, Montpellier.
Duclos, Léon.	2e can. condr	Antér. au 21-10-14.	Prisonnier, décédé à Ochamps.
Daurignac, Alcide-François-Louis.	id.	28 février 1915.	Hôpital 4, Saint-Memmié (Marne).
Delmas, Louis.	id.	11 mars 1915.	Hôpital, Châlons-sur-Marne.
Dauzère, Emile.	id.	14 mai 1915.	Auzin-Saint-Aubin.
Despeyroux, Léopold-Alphonse.	id.	10 juin 1915.	Hôpital d'Ohrdruf (Allemagne).

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Dubor, Jean-Marie-Joseph.	maître pointeur.	16 nov. 1914.	Hôpital auxiliaire 201, Bordeaux.
Dubois, Eugène Louis.	2" can. servant.	11 juin 1916.	Suzanne (Somme).
Dossat, Albert-Jean-Joseph.	id.	7 août 1916.	Tué à l'ennemi à.....
Dufour, Héliodore.	2e can. condr	8 août 1916.	Ambulance 3/16. Verdun.
Darles, Raymond-Jacques.	maréch. des logis.	3 sept. 1916.	Combat de Verdun.
Dulerm, Louis.	2e can. servant.	10 octobre 1916.	Ambulance 12/20.
Daydé, Henri-André.	maître pointeur.	14 nov. 1916.	Combat de Verdun.
Dejean, Henri-Vincent-Paul-Louis.	id.	26 avril 1917.	Tué à l'ennemi à Moronvillers.
Delbreil, Elie.	id.	3 mai 1917.	Bois rectangulaire Moronvillers.
Denion. Prudent-Arthur- Pierre.	2e can. servant.	18 août 1915.	Hôpit. d'évacuation 36, à Frévent.
Darrac, Jean.	2e can. condr	27 août 1917.	Hôpit. d'évacuation 3, à Saint-Dizier.
Dross, Henri-Louis.	id.	5 avril 1918.	Ambul. 3/17, camp des Sénégalais.
Dubourg, Armand-André	2e can. servant.	30 mai 1918.	Ambulance 5/55.
Dabasse, Jean-Georges.	id.	2 juin 1918.	id.
Delbrel, Jean-André.	id.	3 juin 1918	id.
Délas, Ismaël.	1er can. servant.	11 juin 1918.	Hôpital, Saint-Dizier (Haute-Marne).
Dencède, Ferdinand-Ludovic.	2e can. condr	16 juin 1918.	Hôpital auxiliaire, Lyon.
Duchêne, Mari us.	2e can. servant.	28 juillet 1918.	Ambulance 2/2.
Dassain, Paul-Pascal-Joseph.	brigadier.	2 sept. 1918.	Ambulance 16/22
Dubois, Marcellin-Joseph.	2e can. servant.	26 sept. 1915.	Hôpital complément. 15, Fontainebleau.
Defit, Roger.	maréch. des logis.	2 octobre 1918.	id. id.
Ducros, Gaston.	2e can. condr	25 octobre 1918.	Ambulance 1/87, sect. post. 236.
Desseaux, Elien-Antoine-Albert.	id.	31 déc. 1918.	Hôpital temporaire 15, Beauvais.
Dieulafait. Henri Joseph-Louis.	2e can. servant.	8 janvier 1919.	Hôpital, Darmstadt.
Dréno, Jean Marie.	2e can. condr	25 février 1919.	Hôpital militaire, Val-de-Grâce, Paris.
Dupuch, Eugène.	id.	30 sept. 1918.	Joliboy (Gers).
Escat, Adolphe-Antoine-Mathieu.	maréch. des logis.	25 mai 1915.	Anzin-Saint-Aubin (Pas-de-Calais).
Espinasse, Jean-François-Louis.	2e can. condr	21 février 1916.	Achicourt, sud d'Arras.
Estebenet, Auguste.	maître pointeur.	26 juillet 1917.	Nord de Saint-Julien.
Escazeaux, Dominique.	2e can. condr	27 sept. 1918.	Hôpital auxiliaire 35, Bordeaux.
Eychenne, Albert.	id.	27 février 1919.	Hôpital temporaire lycée Buffon, Paris.

Archives Nationales

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Faillères, Jean-Barthélemy.	id.	10 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Ferraut, Louis-Philippe-François.	2e can. servant.	18 sept. 1914.	Combat de Minaucourt.
Fréjaville, Elie.	2e can. condr	28 nov. 1914.	Hôpital Temp. 4, Troyes
Foissac, Elie-Noël.	maître pointeur.	9 mai 1915.	Lazaret d'Ohrdruf.
Forestier Pierre.	2e can. condr	20 août 1915.	Montvalent (Lot).
Faulon, Jean.	id.	5 nov. 1915.	Hôpital de Wassy.
Fidelle, Alphonse.	2e can. servant.	15 mars 1916.	Saint-Hilaire-le-Grand (Marne).
Fitte, Paul-Emile.	2e can. condr	29 juillet 1916.	Dugny (Meuse).
Fontan, Louis-Léon-Urbain.	maréch. des logis.	23 février 1915.	Toulouse, place Sainte-Scarbes.
Fort, Pierre.	2e can. condr	28 juillet 1917.	Hôpital mixte de Commercy.
Falques, Albert.	2e can. servant.	16 juin 1915.	Ambulance 13/4 282, sect. post. 62.
François Pierre.	brigadier.	29 août 1918.	Carrières de Boulon (Aisne).
Fourcade, Jean-Bernard.	maître pointeur.	18 juin 1916.	C. Humbécourt (Haute-Marne).
Guilhot de Lagarde, Marie-Gustave,	maréch. des logis.	13 sept. 1914.	Hôpital militaire de Vierzon.
Gibergues, Victor-Gabriel.	maître pointeur.	10 sept. 1914.	Monts-Torlors.
Gaches, Louis-Henri-Alfred.	2e can. condr	7 sept. 1914.	Hôpital de Bertrix (Belgique).
Gamel Pierre	id.	24 février 1914.	Hôpital Corbineau. (Châlons-sur-Marne).
Gouloumès. Marcel.	id.	26 mars 1915.	Hospice civil de Voiron.
Gaignard René-Louis.	maître pointeur.	27 avril 1916.	Sogny-aux-Moulins (Marne).
Galy Pierre-Jean.	2e can. condr	15 mai 1916.	Cuperly (Marne).
Guiton Jean-Edouard.	2e can. servant.	3 août 1916.	Etain, Est de Verdun.
Grialou, Laurent-Pierre.	id.	12 nov. 1916.	Rouvroy-Fauquescourt.
Goret, Justin-Jean-Léon.	id.	25 avril 1917.	Hôpital civil de Nancy.
Genet, René-Edmond.	id.	28 avril 1917.	Bois rectangulaire. Moronvillers.
Gardes, Jean-Damien.	id.	4 juillet 1918.	Hôpital mixte d'Arles.
George, Gaston.	2e can. condr	26 sept. 1918.	Ambulance 5/9, sect. post. bb.
Geoffroy. Charles-Joseph.	brigadier.	10 octobre 1918.	Hôpital mixte Saint-Malo
Guyot, Louis-Eugène.	2e can. condr	18 octobre 1918.	Abbécourt (Aisne).
Graulières, Jean-Gerault-Charles.	id.	9 nov. 1918.	Ambulance 16/13 Bueil (Eure).
Geil Camille	2e can. condr	6 nov. 1918.	Ambulance 6/10, Tirloncourt (Oise).
Hanorq, Jean-Baptiste.	brigadier.	2 août 1918.	Berck-sur-Mer

Archives Départementales

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Habouzit, Paul-Joseph-Albert.	1er can. servant.	20 octobre 1918.	Hôpital complément, 15, Fontainebleau.
Hilaires Eugène	maréch. des logis.	5 mars 1917.	Ambulance 3/15.
Heilles, Joseph-Marius.	2e can. servant.	30 mai 1918.	Fleury-sur Aire (Meuse).
Jouanny, Joseph.	maître pointeur.	28 sept. 1914.	Hôpital temporaire 10, à Montpellier.
Jourquin, Marcel.	brigadier.	octobre 1914.	Montauclaur.
Jacquet, Rémond-Gustave.	2e can, servant.	14 juin 1916.	Maricourt (Somme).
Jallet, Georges-André Edouard.	id.	26 juillet 1917.	Nord de Saint-Julien (Meuse).
Jovellar, Jean-Henri.	2e can. condr	3 août 1918.	Hôpit. compl. 36, chât. Mazères-Barra (Gers).
Jourda, Jean-Marie.	1er can. servant.	22 sept. 1918.	Ambul. 5/9, sect. post. 60.
Jëan-Justin, Louis.	2e can. condr	24 sept. 1918.	Hôpital corps d'armee 50.
Lacarran, Jean-Baptiste.	2e can. servant,	9 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. Il B, Fleury-sur-Aire.
Lemartinel, Jean-Marie-François.	2e can. condr	11 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. B 52, Coulommiers.
Labat, Charles-Léon.	2e can. condr	28 juillet 1918.	Ambulance 2/2.
Lataste, Frédéric.	2e can. condr	4 octobre 1918.	Hôpital complément. 10, à Vitré.
Lafourcade; Jean-Grégoire-Raoul.	2e can. servant.	8 juillet 1918.	Niederzwehen, Cassel (Allemagne).
Laur, Pierre-Louis.	id.	7 ou 8sept. 1914.	Combat de Monts-Torlors (Marne).
Lamarque, Alfred-Théodore.	id.	8 sept. 1914.	id. - id.
Labeyrie, Gaston-Maurice.	id.	28 octobre 1914.	Hôpital militaire, Châlons (camp).
Lafon, Guillaume-Prosper.	id.	8 sep. 1914.	Combat de Monts-Torlors (Marne).
Lapeyre, Henri-Marcel.	2e can. condr	30 nov. 1914.	Ambul. 2,9e c. d'arm., Mourmelon-le-Grand.
Laporte, Florent.	id.	1er janvier 1915.	Hôpit. temp. 18, Châlons-sur-Marne.
Lanta, François.	2e can. servant.	16 février 1915.	Aux Hurlus (Marne).
Lacroix, Louis.	2e can. condr	25 mai 1915.	Anzin-Saint Aubin (Pas-de-Calais).
Laliman, Georges-Pierre.	id.	31 mai 1915.	Hôpital temporaire 5 bis, Amiens.
Labarbe, Jean.	2e can. servant.	4 juin 1915.	Hôpital mixte, Joinville (Haute-Marne).
Larroucau, Alfred.	2e can. condr	3 sept. 1914.	Hôpital de Bertrix (Belgique).
Lafon, Emilien-Louis.	id.	25 nov. 1918.	Ambulance 2/71, Appely (Oise).
Loude, Louis.	brigadier.	22 sept. 19!5.	Achicourt, près Arras.
Lacaze, Pierre-Augustin.	2e can. sellier.	5 octobre 1915.	Ambulance 7/10.
Laffont, Léon Pierre Xavier.	2e can. condr	27 nov. 1915.	Arras.
Lapetite, Edmond-Charles.	brigadier.	23 janvier 1916.	Ambulance 3/58, à Moosch (Alsace)

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Laval, François.	2e can. condr	5 mars 1916.	Hôpital auxiliaire 14, Clermont (Oise).
Larribe, Jean-Pierre.	g. v. c.	18 mars 1916.	Boissières (Lot).
Labat, Joseph-Gabriel.	2e can. condr	29 juin 1916.	Hôpital complém. 19. Châlons-sur-Marne.
Lambert, Pierre.	2e can. servant	3 août 1916.	Combat de Verdun (Belleray).
Laiman, Jean-Fernand,	id.	7 août 1916.	Albert (Somme).
Lacoste, François-Emile-Jean,	2e can. condr	Id.	id.
Laffont, Germain.	Id.	16 août 1916.	Hôpit. temp. 45, Vierzon.
Lacam, Camille-Théophile,	2e can. servant.	4 sept. 1916.	Ambul. 12/20. sect. past. 80.
Lafosse, Baptiste-Joseph.	id.	17 sept. 1916.	Hôpit. auxill. 83, Orthez (Basses- Pyrénées).
Lanusse André-Joseph.	id.	28 octobre 1916.	Verdun.
Lassabathié Jean-Henri.	2e can. condr	19 janvier 1917.	Commercy.
Lebé, Joseph-Alexis.	1er can. condr -	27 avril 1917	Voie Romaine (Champagne).
Lapeyre, Henri.	2e can. servant.	13 mai 1917.	Ambul. 7/17, sect. post. 144.
Lapalu, Julien-Barthélémy.	id.	id.	Moronvillers.
Lejeune, Paul-Emile.	id.	15 avril 1917.	Marne.
Larroque, Pierre	2e can. condr	26 juin 1917.	Hôpital 66, Toulouse.
Lacan Paul-François.	2e can. servant.	9 mars 1918.	Ambulance 9/2.
Laporte, Jean.	brigadier.	id.	Signalé décédé sur une liste offile allemande.
Massias, Crmille.	2e can. servant.	8 sept. 1914.	Monts- Torlors.
Mazuner Koger-Eugène-Georges.	maître pointeur.	antér. au 26-2-1915.	Laval Marne).
Murat Antoine-Moïse.	id.	4 déc. 1914.	Ohrdruff (Allemagne).
Miquel, Pierre.	2e can. servant.	26 mai 1915.	Saint-Sacrement (Arras), asile 1.
Mazeyrac, Albert.	2e can. condr	8 juillet 1915.	Hôpital complément. 15, Cette.
Mendousse, Victor.	id.	13 août 1915.	La Harrazée
Monbaylet J.-Séverin.	2e can. servant.	29 sept. 1915.	Hôpital tempor. 31, Moulins.
Mazieres Alex.-Justin.	id.	23 nov. 19i5.	Ambul. 3/58, camp de Vernets (Hte-Alsace).
Martin, André-Justin,	id.	25 octobre 1915.	HôpitAl civil, Châlons-sur-Marne.
Manhes Pierre-Marie-François.	brigadier.	ant au 21juil. 1916	La Barrière d'Eclusier (Somme).
Maleprade (de), Elie-Etienne.	aspirant.	1er sept. 1916.	Verdun.
Mano, Jean.	can. servant.	25 octobre 1916.	id.
Mathieu, Alfred.	maître pointeur.	17 nov. 1916.	Fontaine-Bouton, ambul. 12/20.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Martory, Guillaume.	2e can. condr	24 avril 1917.	Moronvillers (Marne).
Mousseron Pierre-Clément.	2e can. servant.	6 mai 1917.	Saint- Ililaire-au-Tenle, ambul. 3/60.
Marfaing. Etienne-Léon.	1er can. servant.	28 avril 1917.	Ambul. coloniale 11/22.
Mahéo, Jean-Joseph-Marie.	2e can. condr	1er juin 1918.	Hôpit. complément. 29, Béziers.
Mothes, Joseph.	maître pointeur.	4 juin 1918.	Ambul. 5/55.
Martin, Paul-Charles.	2e can. condr	29 août 1918.	Ambul. 1/1, sect. post. 40, Attichy (Oise).
Martin, Edmond-Emile.	id.	30 août 1918.	Ambul. 5/69, Attiehy (Oise).
Ménard, Jean-Baptiste-Désiré.	id.	1er nov. 1918.	Hôpit. de Jonzac (Charente-Inférieure).
Naudot, Abel-Louis.	id.	27 octobre 1918.	Ambul. 2/72, Compiègne.
Nottin, Etienne-Georges.	2e can. servant.	9 octobre 1914.	Hôpital militaire de Tarascon.
Nébulle, Georges.	2e can. condr	30 juillet 1916.	Dugny (Meuse).
Nivoliès, Jean-Baptiste.	maître pointeur.	4 août 1916.	Ambul. 12/20, sect. post. 80.
Naudy, Léopold.	2e can. condr	27 août 1917.	Ambuk H/0, sect. post. 154.
Ortet. François-Joseph.	id.	23 février 1915.	Hospice de Troyes.
Oustau, Louis-Jean.	maréch. des logis.	26 déc. 1917.	Ravin de la Couleuvre, Verdun.
Oulieu, Jean-Guillaume.	2e can. condr	5 avril 1918.	Ambul. 9/2.
Pégot, Jean-Marie-Alexis.	id.	7 juin 1918.	Hôpit. complément. 1, Gap.
Pinquié, Gustave	maréch. des logis.	30 sept. 1918.	Ambul. 13/20, à Veuve, Cliâlons-sur-Marne.
Pacnebat, Louis-Etienne.	2e can. condr	17 octobre 1918.	Régny (Aisne).
Pont. François Jean-Marie.	can. servant	25 mars 1919.	Hôpit. militaire de Pontoise.
Puyfourcat. Edmond-J.-M.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Ferme « Les Mandres ».
Pelet, Gabriel J.-Guillaume	matire pointeur.	id.	Côte 201.
Pons, Andro-Sabin-Louis.	brigadier.	9 sept. 1914.	Hôpital mixte de Brienne-le-Château.
Padirat, Jean.	maître pointeur.	30 déc. 1914.	Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).
Picassou, Henri-Ernest.	bombardier.	8 mai 1915.	Ambul. 2/18, Etrun (Pas-de-Calais).
Pellegry, Jean-Bernard-François.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Monts-Torlors. côte 201.
Perès, Justin-Firmin.	mar. d. logis chef.	27 nov. 1915.	Arras.
Peyrègne, Jean-Louis.	2e can. condr	23 nov. 1915.	Toulouse.
Pauzat, Jean.	maître pointeur.	28 avril 1917.	Moronvillers.
Pouilhès, Jean.	2e can. condr	27 juillet 1917.	Hôpit. complément. 58, Toulouse.
Roques, Jean-Baptiste.	1er can. condr	4 juin 1917.	Hôpit. d'évacuat. 1, Souilly.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Rabin. Gabriel Osmin.	2e can. servant.	1er août 1918.	Ambulance 2/69.
Roquelaure, Michel-François.	2e can. condr	10 août 1918.	Hôpital auxiliaire 36, Toulouse.
Robert. François-Louis.	2e can. servant.	29 octobre 1918.	id. id.
Roucau, Alexandre-Paul.	can. servant.	18 nov. 1918.	Ambulance 16/13, Bueil (Eure).
Rainaud, Georges.	brigadier.	3 nov. 1918.	Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne.
Roux. Antoine-Wilfrid.	2e can. condr	12 nov. 1914.	Hôpital Février, Châlons-sur-Marne.
Rulhes, Joachim-Eloi.	maître pointeur.	1er février 1915.	Ambulance 7, Somme-Suippe.
Rault, Frédéric-François.	maréch. des logis.	15 mai 1916.	Ménil-les-Hurlus.
Rhodes, Pierre.	2e can. servant.	8 octobre 1916.	Ambulance 12/20.
Richard, François-Baptiste.	id.	20 février 1917	Hôpital militaire, Toulouse.,
Rue, Elie-Jean.	maréch. des logis.	2 sept. 1917.	Apremont.
Ribiéras, Léon.	2e can. condr	18 mars 1918.	La Ville-aux-Bois (Marne).
Robin, Léon-René.	id.	id.	id.
Secondat. Ludovic.	id.	8 sept. 1914.	Côte 201, Monts-Torlors.
Sengès, Justin-François.	id.	19 avril 1915.	Hôpital militaire, Bourges.
Saint-Marc, Jean-Thomas.	2e can. servant.	22 sept. 1915.	Hachicourt, près Arras.
Solomiac, Remy-Félix.	2e can. condr	5 nov. 19l5.	Hôpital complément. 26, Montauban.
Soubabère, Louis-Jules-Arnaud.	maréch. des logis.	27 nov. 1915.	Arras.
Salesse. Camille-Jean.	maître pointeur.	27 juillet 1916.	Ambulance 19/6, Dugny (Meuse).
Salles, Jean-Aymard.	2e can. servant.	28 octobre 1916.	Verdun.
Sénac, Henri-Léopold-Clément.	maître pointeur.	14 avril 1917.	Hôpital tempor. 18, Châlons-sur-Marne.
Sabardon, J.-Marie-Lucien.	1er can. servant.	26 avril 1917.	Bois rectangulaire, Moronvilliers.
Sous, Jean-Dominique.	maréch. des logis.	12 juin 1917.	Hôpital complément. 57, Toulouse.
Serre, Marcel	maître pointeur.	7 juillet 1917.	Forêt d'Apremont.
Segnuffin, Alexandre.	id.	7 juin 1918.	Ambulance 7/17.
Salvayre, Gaston.	2e can. servant.	8 juin 1918.	Hôpital d'évacuat. 4 B, Souilly.
Sainte-Marie, Jean-François-Marius.	maître pointeur.	25 juillet 1918.	id.
Seilhan, Anselme-Jean-Marie.	maréch. des logis.	28 octobre 1918.	Hôpital d'évacuat. 36, sec. post. 164.
Sabadie, Laurent-Bernard-joseph.	2e can. condr	11 nov. 1918.	Ambulance 16/13, Bueil (Eure).
Saint-Lanne. Abel-Gabriel.	id.	6 nov. 1918.	Tarsac (Gers).
Sozet, Joseph-Xavier.	2e can. servant.	29 octobre 1918.	Hôpital auxiliaire 17, Belfort.

Archives Tarnaises

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DECES	LIEU DU DÉCÈS
Teliet, Jean-Victor-Roger.	maréch. des logis.	8 sept. 1914.	Ambulance 10/17, Chapelain (Marne).
Tulliez, Alfred.	maréch. des logis.	20 janvier 1915.	Hôpital temporaire 14, Cette.
Treille, Aristide.	1er can. servant.	17 sept. 1916.	Verdun.
Trussan, Germain-Dominique.	2e can. condr	12 mars 1916.	Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne).
Tarrieux; Jean-Louis.	2e can. servant.	10 juin 1918.	Ambulance 7/17, sect. post. 144.
Toulze. Henri-Eugène.	maître pointeur.	22 juin 1918.	Ambulance 4/53.
Thévenin, Louis-Aimé.	id.	7 sept. 1918.	Ambulance 5/69, Attichy (Oise).
Thebault, Pierre-Marie.	2e can. condr	2 nov. 1918	Château d'Estay (Oise).
Vixès, Ferdinand-Pierre.	maréch. des logis.	1er nov. 1918.	Breuil-le-Sec (Oise).
Vacher. Albert-Auguste.	id.	30 déc. 1918.	Hôpital tempor. 24 Lavault-Sainte-Anne.
Vital, Jean.	brigadier.	Ant. Au 1er oct. 1914.	id. id.
Villefer, Firmin.	2e can. condr	30 janvier 1915.	Hôpital tempor. 1, Châlons-sur-Marne.
Vigneau Jean-Henri.	id.	27 février 1915.	Hôpital tempor. 2, Châlons-sur-Marne.
Vilhiès Romain.	maître pointeur.	30 avril 1914.	Hôpit. 18e corps d'arm. allemand, Ochamps.
Vidal, Jean-Marius.	2e can. condr	27 avril 1917.	Voie Romaine (Champagne).
Vallicioni, Jean-Baptiste.	maréch. des logis.	1er juin 1918.	Ambulance 7/17, sect. post. 144.
Yard, Marcel-Fernand- Florentin.	2e can. condr	18 sept. 1918.	Ambulance 205, Port-Chevalier (Oise).

Ancestramil

Liste des Officiers du 18e R. A. C. portés disparus

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA DISPARITION	LIEU DE LA DISPARITION
Cotes, Jean	Lieutenant	22 août 1914	Bertrix (Belgique).
Darbellay, Ernest- Louis.	Sous-lieutenant.	id.	id.
Forsant, Pierre-Victor.	id.	id.	id.
Mallet, Pierre.	id.	id.	id.
Vimont, Joseph-Marcel.	id.	8 sept. 1914	Monts-Torlors

Liste des Hommes de troupe du 18e R. A. C. portés disparus

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA DISPARITION	LIEU DE LA DISPARITION
Addé, Joseph-Antoine.	2e can. condr	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Allemand, Jean-Bertrand.	id.	id.	id.
Bacqué, Joseph-Marcel.	trompette.	id.	id.
Barrau, Henri-Célestin.	2e canon, serv.	id.	id.
Barré, Henri-Jacques.	id.	id.	id.
Barthié, Joseph.	2e can. condr	id.	id.
Beyrieu, Jean.	maître pointeur.	id.	id.
Bives, Jean-Marie.	2e canon, serv.	id.	id.
Bonnet, Jean-Marie.	2e can. condr.	id.	id.
Bories, Jean.	2e canon, serv.	id.	id.
Bourcié, Jean.	2e can. condr	id.	id.
Brunet, Henri-Jean	2e canon, serv.	id.	id.
Bucau, Pierre.	2e can. condr.	28 août 1914.	Villers-devant-Raucourt.
Capin, Jean,	2e canon, serv.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).

Ancestrami

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA DISPARITION	LIEU DE LA DISPARITION
Carretier, Jean.	brigadier.	id.	id.
Castaing, Josep.	2e can. condr	id.	id.
Castelbiel. Georges-Clément,	id.	id.	id.
Charria, François.	id.	id.	id.
Chauveau, Henri-Harmand.	id.	id.	id.
Combes, Etienne-Robert.	id.	id.	id.
Comellas, Joseph-Raphaël.	2e canon, serv.	id.	id.
Coumontat, Bernard-Louis,	2e can. condr	id.	id.
Capot, Henri-Jean.	2e canon, serv.	id.	id.
Dabos, Laurent.	2e can. condr	id.	id.
Dagès, Armand.	id.	id.	id.
Dasté, Paul-Bernard.	id.	id.	id.
Delfour, Louis-Jolivert.	2e can. condr	id.	id.
Delpech, Michel.	2e canon, serv.	id.	id.
Delsol, Jean-Gabriel.	maître pointeur.	id.	id.
Deluc, Jean-Gabriel.	2e canon, serv.	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Duc, Pierre-Etienne.	maréchal des logis.	id	id.
Duplan, Jean-Louis.	2e can. condr	id	id.
Ehrard, Jean-François.	maréchal des logis.	id.	id.
Escard, Maurice.	2e can. condr	id	id.
Eychenne, Paul.	2e canon, serv.	id	id.
Faur, Jean-Baptiste.	2e can. condr	id	id.
Fauré, Dominique-Joseph.	2e canon, serv. -	id	id.
Ferrié, Hermann.	maître pointeur.	id	id.
Fiminhac, Joseph-Jean.	2e canon, serv.	id.	id.
Fourré. Albert.	maréchal des logis.	id.	id.
Frouvelle, Henri.	2e canon serv	id.	id.
Galan, Pierre.	2e can. condr	id.	id.
Galtié, Marcel-Jules.	maître pointeur	id.	id.
Gauthier, Paul.	brigadier.	id.	id.

Ancestrami

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA DISPARITION	LIEU DE LA DISPARITION
Gélas, Siméon-Marcel.	2e canon, serv.	id.	id.
Gibert, Pierre.	2e can. condr	id.	id.
Gilis, François.	id.	id.	id.
Gourdon, Alfred-Jean-Marie.	id.	id.	id.
Jeandreau, Jean-Marie.	id.	id.	id.
Labarrère-Davancès, Prosper.	id.	id.	id.
Lacaze, Benjamin.	2e canon, serv.	id.	id.
Lambert, Jean.	2e can. condr	id.	id.
Laporte, Jean.	brigadier.	id.	id.
Latour, Jean-Paul.	2e canon, serv.	id.	id.
Laurent, Gabriel-Camille.	2e can. condr	id.	id.
Lavedan, Jean.	2e canon, serv.	id.	id.
Lavigne, Pierre.	2e can. condr	id.	id.
Layan, Elie.	maréchal des logis.	id.	id.
Mabit, Fernand-Baptiste.	2e can. condr	id.	id.
Martin, Victor-Célestin.	id.	id.	id.
Masson, Jean-Marie-Léopold.	2e can. condr	22 août 1914.	Bertrix (Belgique).
Mayran, Pierre-Emile.	id.	id.	id.
Michaud, Jean-Adrien.	id.	id.	id.
Moinard, Alexis-Léon.	id.	id.	id.
Orphelin, Jean-Marie.	id.	id.	id.
Peyre, Joseph.	id.	id.	id.
Piquemal, Pierre.	id.	id.	id.
Quercy, Rémy.	maître pointeur.	id.	id.
Rauzy, Henri.	2e can. condr	id.	id.
Rimailho, Jean-Marie-Firmin.	id.	id.	id.
Rouis, Jacques.	id.	id.	id.
Roumengou, Paul-Jean.	maréchal des logis.	id.	id.
Saint-Arroman, Jean-Joseph.	brigadier.	id.	id.
Salban, Yvan,	2e can. condr	id.	id.

Ancestrami

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA DISPARITION	LIEU DE LA DISPARITION
Séguy, Léopold.	id.	id.	id.
Serres, Baptiste.	id.	id.	id.
Seysset, Marcel.	id.	id.	id.
Sicard, Théodore-Auguste.	2e canon, serv.	id.	id.
Verrier, Louis-Pierre.	brigadier.	id.	id.
Villeneuve, Ernest.	2e can. condr	id.	id.

Ancestramil